

inutile et vint fonder Persépolis<sup>1</sup>, à l'extrémité sud des gorges du Polvar, dans une plaine infiniment plus riche et plus étendue que la vallée de Méched-Mourgab. Telle fut, à mon avis, l'origine de la nouvelle capitale des Achéménides.

Je ne suivrai pas, dans la description des ruines de Persépolis, la méthode que j'ai adoptée dans la première partie de cet ouvrage. Les édifices de Méched-Mourgab semblaient n'avoir entre eux aucune analogie : il était nécessaire, pour

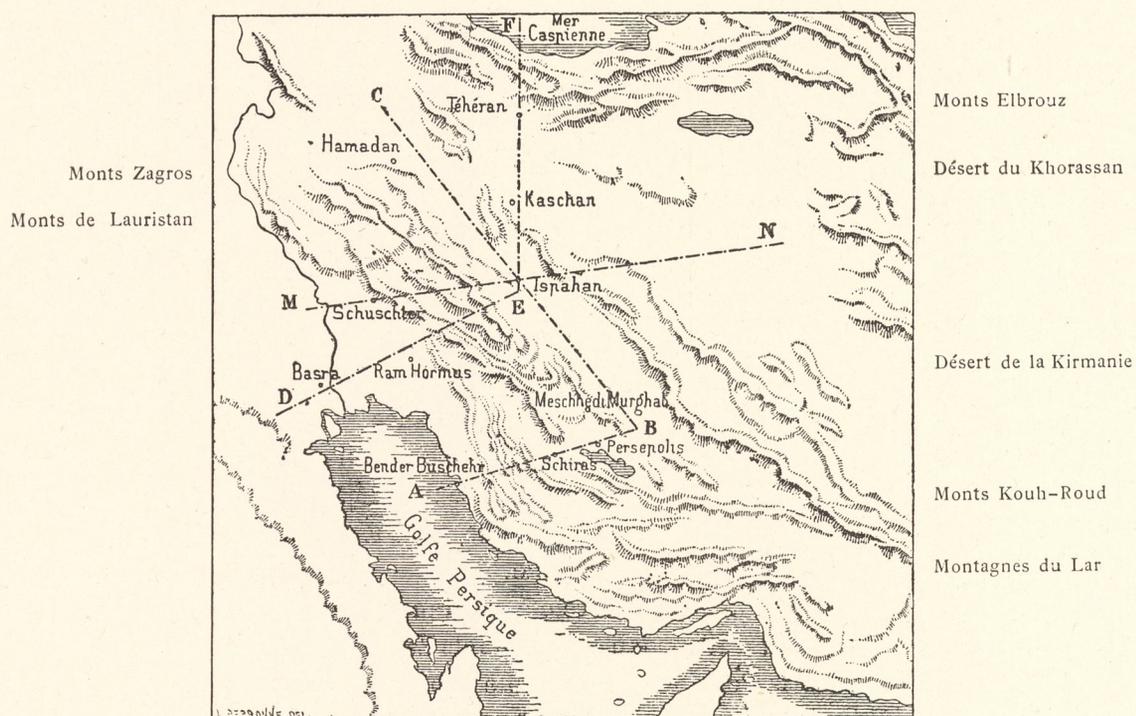


Fig. 1.

faire ressortir les liens qui les unissaient, de les examiner indépendamment les uns des autres. Les monuments du Takhtè-Djemchid ou de Nakhchè-Roustem, tous élevés par les princes de la seconde dynastie achéménide et composés d'éléments similaires, furent construits, au contraire, suivant deux types devenus officiels depuis le règne de Darius. Il serait inutile, dans de semblables conditions, de s'attarder à décrire les palais et les tombeaux des rois, il suffira d'analyser rigoureusement chacun des détails de la construction ou de l'ornementation de ces édifices.

1. Il est hors de doute que Darius ne soit le fondateur du Takhtè-Djemchid; aux raisons déduites de l'étude des constructions se joint un argument décisif. Dans l'inscription médique unilingue gravée sur le retour du mur de soutènement, Darius dit: « J'ai construit ce mur de soutènement dans un endroit où personne avant moi n'avait élevé de constructions. » (Voir à Pl. II et Pl. IV-VII.)